

COURS

Méthodologie EAF : le commentaire et la dissertation à l'écrit

1^{re}

Programme de première générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

L'épreuve écrite dure quatre heures et ne demande **qu'un seul** exercice. C'est la première chose à savoir, parce que beaucoup de copies perdent des points avant d'avoir commencé : le candidat hésite une heure, ou pire, commence l'un et bascule sur l'autre. Le choix se fait en dix minutes, il est définitif, et il se prépare toute l'année.

1 Ce que l'épreuve demande exactement

RÈGLE

En voie **générale**, quatre heures et deux exercices au choix. Le **commentaire** porte sur un texte imposé, extérieur aux œuvres au programme mais rattaché à l'un des objets d'étude. La **dissertation** propose trois sujets, un par œuvre au programme : le candidat choisit son sujet, donc son œuvre. En voie **technologique**, le choix est entre le commentaire et la **contraction de texte suivie d'un essai**.

4 heures, coefficient 5 — et un seul des deux exercices à traiter

le commentaire

un texte, hors œuvres au programme
plan thématique, 2 ou 3 parties
on ne choisit pas le texte : il est imposé

la dissertation

trois sujets, un par œuvre au programme
l'œuvre et son parcours associé
on choisit son sujet — donc son œuvre

voie technologique : le commentaire, ou la contraction de texte suivie d'un essai.
la question de grammaire, elle, n'est posée qu'à l'oral.

Deux exercices, un seul à traiter — et la grammaire n'y figure pas.

Un point que les manuels anciens brouillent encore : l'**explication linéaire** et la **question de grammaire** n'appartiennent pas à l'écrit. Elles sont l'épreuve orale. À l'écrit, on ne suit jamais le texte ligne à ligne : le commentaire est un devoir **organisé par idées**, et la dissertation ne part même pas d'un texte.

CHOISIR SON SUJET EN DIX MINUTES

- 1 **Lire le texte du commentaire** une fois, en entier, sans crayon. Se demander seulement : ai-je quelque chose à dire dessus, ou seulement des choses à repérer ?
- 2 **Lire les trois sujets de dissertation**. L'œuvre importe plus que la formule : un sujet difficile sur une œuvre bien connue vaut mieux qu'un sujet facile sur une œuvre à moitié lue.
- 3 **Se donner deux minutes de test** : noter au brouillon trois exemples précis pour la dissertation envisagée, ou trois procédés pour le commentaire. Si rien ne vient, l'autre exercice est le bon.
un devoir se construit sur des exemples ; les trouver après avoir commencé à rédiger est déjà trop tard.
- 4 **Décider, et ne plus revenir dessus**. Le temps perdu à changer d'avis n'est jamais rattrapé.

2 Le commentaire

RÈGLE

Le commentaire est un devoir **organisé par idées**, jamais par ordre du texte. Deux ou trois parties, chacune défendant une lecture de l'extrait, chacune puisant ses preuves n'importe où dedans. Chaque partie se divise en deux ou trois **sous-parties**, et chaque sous-partie est un paragraphe qui cite, nomme un procédé, et dit son effet.

BÂTIR UN PARAGRAPHE DE COMMENTAIRE

- 1 **Une phrase d'idée** qui ouvre : ce que ce paragraphe va montrer. Elle doit pouvoir se comprendre seule.
- 2 **Une citation courte**, entre guillemets, choisie pour ce qu'elle prouve — et non pour sa longueur.
- 3 **Le nom du procédé** puis son **effet** : c'est le seul temps qui rapporte des points d'interprétation.
- 4 **Une phrase de bilan** qui relie au titre de la partie. Sans elle, le paragraphe reste une observation isolée.
trois à cinq paragraphes ainsi construits font un devoir complet ; dix observations éparses n'en font pas un.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Prendre pour plan « I. Le fond — II. La forme ». — ce découpage sépare ce que le commentaire existe pour relier. La première partie devient un résumé, la seconde un catalogue de figures, et aucune ne montre comment la forme **produit** le sens.

Le réflexe : chaque partie doit se formuler comme une **lecture** : « un éloge apparent », « une satire dissimulée », « une nature qui devient un personnage ».

3 La dissertation

DU SUJET AU PLAN

- 1 **Analyser les mots du sujet**, un par un, y compris les petits. « Seulement », « toujours », « peut-on » : ce sont eux qui donnent la marge de discussion.
- 2 **Reformuler la thèse du sujet** en une phrase à soi. Si l'on n'y parvient pas, on n'a pas compris le sujet — et l'on a encore le temps de changer.
- 3 **Chercher les exemples avant le plan**. Six à huit exemples précis tirés de l'œuvre et du parcours ; le plan naît de leur regroupement, jamais l'inverse.
- 4 **Formuler la problématique** : la tension que le sujet contient, sous forme de question dont la réponse se discute. un sujet sans tension n'est pas un sujet de dissertation : s'il n'y en a pas, c'est qu'on l'a mal lu.

DÉFINITION

Le plan **dialectique** — thèse, antithèse, dépassement — convient à un sujet posé sous forme de question fermée, du type « Peut-on dire que... ? ». Le plan **thématique** convient à une question ouverte, du type « En quoi... ? » : chaque partie explore un aspect. Le plan **analytique** — constat, causes, conséquences — sert les sujets qui décrivent un phénomène. Le plan se choisit d'après la **forme du sujet**, jamais par habitude.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Appliquer le plan dialectique à un sujet en « En quoi... ? ». — un tel sujet ne demande pas si l'affirmation est vraie : il la tient pour acquise et demande **comment**. Répondre « non, pas toujours » revient à ne pas traiter le sujet posé.

Le réflexe : regarder le premier mot du sujet. *Peut-on, faut-il, diriez-vous que* appellent la discussion ; *en quoi, comment, dans quelle mesure* appellent l'exploration.

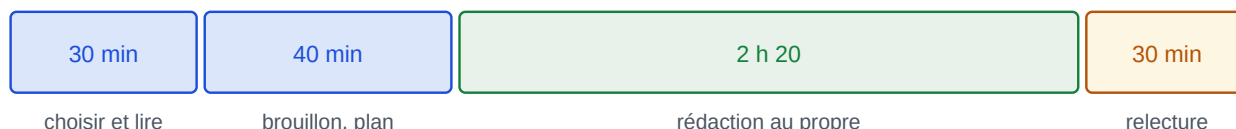
La troisième partie d'un plan dialectique n'est pas une synthèse molle qui donne raison à tout le monde. C'est un **déplacement** : on change le point de vue, on distingue deux sens du mot central, on introduit un critère que les deux premières parties ignoraient. « Tout dépend de ce qu'on entend par... » est une bonne troisième partie, à condition d'aller jusqu'au bout de la distinction.

4 Introduction, conclusion, et les quatre heures

RÈGLE

L'introduction se rédige d'un seul bloc, sans titre ni saut de ligne, en quatre temps : une **accroche** qui situe, la **présentation** du texte ou de l'œuvre avec sa date, la **problématique**, l'**annonce du plan**. La conclusion en compte deux : un **bilan** qui répond à la problématique sans la répéter mot pour mot, et une **ouverture** qui nomme une œuvre précise et dit ce que le rapprochement éclaire.

quatre heures, et le brouillon en occupe le quart



l'erreur la plus coûteuse est de rédiger trop tôt : un plan trouvé à la troisième heure ne se rattrape pas.

Le brouillon prend le quart du temps — et c'est lui qui fait la note.

L'introduction et la conclusion se rédigent **au brouillon**, intégralement. Ce sont les deux moments où le correcteur se forme un jugement, et les deux seuls passages qu'on peut soigner sans savoir encore comment le développement s'écrit. Le reste se rédige directement au propre, à partir d'un plan détaillé — recopier un devoir entier est un luxe que quatre heures n'autorisent pas.

5 La voie technologique : contraction et essai

LA CONTRACTION DE TEXTE

- 1 **Lire deux fois** : la première pour comprendre, la seconde le crayon à la main, en marquant les articulations logiques — donc, or, cependant, en effet.
- 2 **Repérer la thèse et le plan** du texte. La contraction reproduit le mouvement de l'auteur, elle ne le réorganise pas.
- 3 **Réduire au quart** du nombre de mots indiqué, avec une tolérance de dix pour cent en plus ou en moins. Le nombre de mots employés se porte à la fin de la copie ; l'oublier ou dépasser coûte des points.
- 4 **Écrire au même énonciateur** : si le texte dit *je*, la contraction dit *je*. Aucun « l'auteur explique que », aucune citation entre guillemets, aucun commentaire personnel.
- 5 **Supprimer d'abord les exemples, les redites et les incises**, puis reformuler les longues périodes en phrases simples. On garde les connecteurs : ce sont eux qui prouvent qu'on a suivi le raisonnement.
- 6 **Compter, vérifier, recopier**. Une contraction juste et hors format est pénalisée comme une contraction fausse.

RÈGLE

L'**essai** qui suit la contraction demande une réflexion personnelle sur une question tirée du texte. Il s'écrit en deux ou trois parties, avec une introduction et une conclusion, et il **autorise le je** — c'est sa différence avec la dissertation, et son principal piège : autoriser le *je* n'autorise pas l'opinion sans preuve. Chaque partie doit s'appuyer sur un **exemple précis** — le texte de la contraction, une œuvre lue, un fait d'actualité daté et nommé —, jamais sur « de nos jours, les gens ». Une expérience personnelle vaut comme exemple si elle est racontée en trois lignes et reliée à l'idée qu'elle sert.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Rendre une contraction qui commence par « Dans ce texte, l'auteur nous montre que... ». — c'est du compte rendu, pas de la contraction. L'exercice demande de reprendre le texte **à la place** de son auteur, dans son système d'énonciation : dès que la copie parle de l'auteur à la troisième personne, elle a changé d'exercice, et le barème le sanctionne d'emblée.

Le réflexe : relire la première phrase seule. Si elle pourrait ouvrir le texte d'origine, c'est bon ; si elle le présente, il faut la réécrire.

La dernière demi-heure appartient à la **relecture**, et elle se fait en trois passes distinctes, jamais en une seule : d'abord les **accords** — sujet-verbe, participes passés —, ensuite la **ponctuation** et les majuscules, enfin les **titres d'œuvres**, soulignés et correctement orthographiés. Lire trois fois en cherchant une seule chose trouve plus de fautes qu'une lecture attentive qui les cherche toutes. Et une copie aérée, avec un alinéa par paragraphe et une ligne sautée entre les parties, se lit mieux : le correcteur voit le plan avant de lire la première phrase.

À VÉRIFIER

- Ai-je choisi mon exercice en moins de quinze minutes, et m'y suis-je tenu ?
- Mon plan est-il fait de **lectures** ou de **parties de sujet**, et non de « fond » puis « forme » ?
- Chaque paragraphe cite, nomme un procédé, dit un effet, et conclut ?
- Ai-je vérifié la forme du sujet avant de choisir mon type de plan ?
- Mon introduction contient-elle les quatre temps, rédigée d'un bloc ?
- Ai-je gardé trente minutes pour la relecture, orthographe et citations comprises ?

À RETENIR

- Écrit : 4 h, **un seul** exercice — commentaire **ou** dissertation.
- Le texte du commentaire est **extérieur** aux œuvres au programme.
- Explication linéaire et question de grammaire : à l'**oral**, pas à l'écrit.
- Commentaire : plan par **idées**, jamais « fond » puis « forme ».
- Paragraphe : idée · citation · procédé et effet · bilan.
- Le **premier mot du sujet** décide du plan : *peut-on* → dialectique, *en quoi* → thématique.
- Chercher les **exemples avant le plan** : le plan naît de leur regroupement.
- Introduction et conclusion au brouillon, intégralement. Le reste directement au propre.